

# Une réunion fixée ce jeudi, sans Défi

CRISE La rencontre entre le CDH, Ecolo et le MR ne portera que sur la gouvernance

- ▶ Benoît Lutgen a convié MR, Ecolo et Défi.
- ▶ Les deux premiers ont accepté l'invitation.
- ▶ Olivier Maingain veut d'abord poursuivre les rencontres bilatérales.
- ▶ Les autres partis craignent une stratégie de Défi visant à faire pourrir les négociations.

**A**près un début de semaine entamé en mode mineur, la crise politique se décanse (un peu). Ce mercredi en fin de journée, Benoît Lutgen a confirmé la tenue d'une réunion, jeudi à 13 h 30. A l'ordre du jour, la gouvernance.

Le président du CDH a convié ses trois interlocuteurs, le PS étant toujours mis à l'écart depuis que le CDH a « retiré la prise » de leurs majorités communes, voici plus de deux semaines. Ecolo qui entend profiter de cette crise pour engranger des accords sur la gouvernance, a fait savoir qu'il y participerait. Mais les verts rappellent leur exigence : on ne parlera que de gouvernance.

Pour le MR, par contre, l'urgence est à la mise en place de majorités là où c'est possible (en Wallonie, en Fédération Wallonie-Bruxelles et, si possible, à Bruxelles). Les libéraux entendent en effet mener rapidement des réformes socio-économiques. Néanmoins, les libéraux ont fait savoir qu'ils seraient présents à cette réunion. Et qu'ils n'aborderaient que le thème de la gouvernance, respectant le préalable des écologistes.

Par contre, Défi n'en sera pas. Mardi, Olivier Maingain avait rencontré Benoît Lutgen, pour lui faire part des mesures en matière de gouvernance, définies lundi soir par le conseil général de son parti. « Je n'irai pas à la réunion de jeudi parce que plusieurs préalables doivent encore être réglés dont celui des personnes inculpées », confie Olivier Maingain. C'est ce que j'ai expliqué mardi à Benoît Lutgen, précise ce mercredi le

président des amarantes. *Sur la gouvernance, j'ai envoyé nos propositions à l'ensemble des partis francophones pour qu'ils en prennent connaissance. C'est la raison pour laquelle je souhaite d'abord des bilatérales avant d'assister à une réunion avec les autres partis. Ils peuvent se réunir jeudi sans nous, je ne me formalise pas sur la procédure. J'ai également envoyé nos propositions sur la gouvernance aux trois partis flamands du gouvernement bruxellois.* »

On avance donc... d'un orteil. Car si les trois autres partis peuvent s'accorder sur la gouvernance, MR et CDH ne sont pas en mesure de snober totalement Défi. Cette formation pourrait, demain, leur être utile voire indispensable (à Bruxelles) pour former des majorités. Mais l'intransigeance de Défi ne commence pas moins à irriter ses partenaires, qui le soupçonnent de faire pourrir les négociations pour finalement renouer avec le PS à Bruxelles... ■

PHILIPPE DE BOECK  
BERNARD DEMONTY  
PASCAL LORENT

## HUMEUR

PASCAL LORENT

### UNE CRISE POLITIQUE QUI PREND L'ALLURE D'UN ROND-POINT

Voilà deux semaines déjà que Benoît Lutgen a retiré la prise. Et ce faisant, qu'il a mis la clé de contact. La voiturette orange a laissé le PS sur place et s'est engagée sur une drôle de voie, sans carte ni GPS très à jour.

Lutgen s'est engagé sur un rond-point, ces carrousels urbains où l'on peut tourner des heures durant, comme les aiguilles d'une horloge. La clé tournée, le président humaniste a seulement pris contact avec ses interlocuteurs (sauf peut-être le MR). Ce qui a donné lieu à un premier tour de table.

Très vite, Ecolo a embrayé. Les verts ont pris le patron du CDH au mot : gouvernance. Parce qu'ils en avaient dans le coffre, les écologistes ont sorti dix-sept me-

sures pour « changer le système » et « assainir la démocratie ». Les verts sont montés à leur tour sur le rond-point, en klaxonnant. Et chacun a été invité à faire un tour de giratoire à bord du véhicule électrique de Zakia Khattabi et Patrick Dupriez.

Pas en reste, Défi est entré dans la circulation, de plus en plus dense. Olivier Maingain y est allé de ses exigences, tantôt sèches comme un coup de frein, tantôt plus souples comme une reprise. Et lundi soir, la carrosserie amarante a déboulé avec ses propres positions sur la gouvernance, envoyées mardi aux autres

partis. Re-klaxon. Mais sa conduite interpelle. Au point que certains le soupçonnent de vouloir continuer à rouler à gauche avec le PS.

Dans cette noria de mécaniques, le MR roule également, avec l'envie de causer socio-économique. Et l'idée de sortir au plus vite du rond-point, en direction de la majorité, fut-elle d'abord wallonne. Il s'impatiente, tapote des doigts sur le volant et, à présent, vient de jouer de l'avertisseur en direction de Benoît Lutgen. Pour les réformateurs, le centre avance trop lentement. A croire qu'il a perdu ses clés. La main est proche du clignotant, pour annoncer une manœuvre de dépassement.

Et le PS ? Lui aussi dans le trafic, il cherche désespérément son chemin. Sa conduite semble, dès lors hiératique. Il semble prendre la voie du décumul intégral puis, d'un coup de volant, opte pour celle du plafond des rémunérations. Dans le monospace rose bondé, les enfants s'agitent à l'arrière et le conducteur ne sait plus où donner de la tête. Cette congestion offre un drôle de spectacle aux piétons agglutinés sur les trottoirs. A cette heure de la législature, le trafic est d'habitude plus fluide. Mais en ce début d'été, non. Ce carrousel donne le tournis, ces coups de klaxon improvisent une musique inaudible car assourdissante. Et ce cortège serpenteur semble ne plus avoir ni queue ni tête. Et tandis que le compteur de la crise tourne, lui aussi, un sémillant p'tit gars à l'accent liégeois vend ses glaces, sa camionnette rouge garée sur le bas-côté.